

# Vingt ans après l'invention de la motoneige

Le Canada est l'un des pays du globe où la neige tombe avec le plus d'abondance. Comme il faut vivre avec ce que donne la nature, et même le mettre à profit, une idée ingénieuse germa dans l'esprit fertile d'Armand Bombardier à la fin des années cinquante. Il imagina un curieux véhicule à chenille, pourvu d'un moteur de motocyclette et muni à l'avant d'une paire de skis orientables, la « motoneige ». Plus de six millions de Canadiens utilisent aujourd'hui cet engin qui tient de la luge et de l'automobile, et le marché représente dans le pays quelque 750 millions de dollars chaque année.

## Un second souffle

La première motoneige sortit de l'usine Bombardier, dans la région montréalaise, en 1959. Ce fut l'engouement. Dix ans après, on parlait encore du « boom » de la motoneige. Il y en avait partout. C'était l'époque où les adeptes du nouveau sport défonçaient avec délectation les clôtures des cultivateurs épouvantés, écrasaient sans vergogne les jeunes pousses d'arbres, faisaient un bruit d'enfer annonciateur de catastrophes et se faisaient joyeusement écraser comme des mouffettes qui ont cependant l'excuse de n'avoir point de cervelle.

On cria alors haro sur la motoneige, qui se vit chargée de tous les maux. Les écologistes énumérèrent ses méfaits, depuis la trainée de monoxyde de carbone qu'elle laisse échapper et qui pollue l'air pur de la campagne, jusqu'aux ravages qu'elle cause à la faune hibernante en bouchant les trous d'air qu'un instinct séculaire ménage toujours dans le sol. Les médecins révélèrent qu'elle endolorit les muscles du dos et peut, à la longue, léser la colonne vertébrale. Les habitants des villages protestèrent contre le bruit. Les cultivateurs se révoltèrent contre le peu de cas



qu'on faisait de leur propriété. Tant et si bien qu'au début des années soixante-dix l'engouement pour la motoneige s'apaisa et que le nombre de ses adeptes tomba en chute libre. Cependant, ceux qui avaient goûté aux plaisirs incomparables de ce sport s'organisèrent en clubs structurés, les constructeurs améliorèrent beaucoup leur produit, le rendant en particulier deux fois moins bruyant qu'autrefois, les écologistes se montrèrent plus conciliants, les motoneigistes plus conscients, les agriculteurs, utilisant souvent eux-mêmes la motoneige à des fins utilitaires, accordèrent sans difficulté des droits de passage sur leurs terres, des pistes signalisées furent aménagées, des normes établies. A la toquade un peu folle des débuts se substitua un sport policé et réglementé, une activité de détente à caractère social, même si elle est encore assez coûteuse, surtout dans les régions agricoles où il n'existe guère de loisirs organisés. La motoneige reprit avec entrain un second souffle.

## Un sport qui se structure

Il y avait, au début de l'année dernière, dans la seule province de Québec, 56 000 kilomètres de pistes

affectés à la motoneige pour 31 000 kilomètres de routes asphaltées. Le Québec, couvert de neige pendant cinq mois de l'année, est certainement l'une des provinces canadiennes où le nouveau sport se pratique le plus ; il y est même considéré comme un sport de masse. Certaines régions du Québec se prêtent tout particulièrement aux joies de la motoneige. Dans la Beauce, par exemple, où la population est dispersée sur un territoire très vaste, où des champs et des bois alternent dans d'immenses espaces, où l'arrière-pays offre des forêts à l'infini, il existe beaucoup de possibilités de sentiers. Dans les clubs qui ont mis ces ressources en valeur, les agriculteurs sont en général présents, nombreux et fervents.

Dans les petits centres ruraux, le club motoneigiste a une fonction sociale évidente : il facilite la communication entre habitants de villages éloignés et rompt la longue monotonie de l'hiver. Les membres des clubs se retrouvent autour d'un centre d'intérêt commun, bavardent dans une atmosphère amicale, sont même souvent amenés à échanger leurs vues sur divers projets d'intérêt local. C'est si vrai que beaucoup de chambres de commerce et d'associations

